

Recommandations et formation continue

Robert REGARD*

Vous m'avez demandé de vous faire un exposé concernant les liens qui peuvent exister entre la formation continue et l'existence ou le besoin de recommandations.

N'étant ni enseignant, ni spécialiste de l'élaboration de recommandations, je traiterai de ce sujet en homme de terrain auquel il arrive parfois de faire des conférences dans le cadre de la formation post-universitaire et qui a participé, modestement, à la réalisation de quelques référentiels, en particulier en matière de sécurité sanitaire.

Recommandations et formation continue

Le lien entre recommandations et formation continue m'apparaît un peu semblable à celui qui existe entre l'œuf et la poule.

Mais puisqu'il fallait faire un choix, j'ai fait celui qui consiste à considérer que l'existence de recommandations est créatrice d'une demande de formation continue.

Prenons l'exemple d'un praticien qui, respectueux de ses devoirs déontologiques ou confronté à des problèmes de résultats plus ou moins de qualité dans son exercice professionnel, ressent la nécessité d'évaluer le niveau de ses pratiques.

L'évaluation nécessite des repères

Il va pouvoir le faire en comparant son exercice à des repères connus, consensuels, c'est-à-dire à des recommandations ou également à des référentiels opposables ou non (mais que j'exclus de mon exposé aujourd'hui).

Il s'agira par conséquent dans ce cas d'une auto-évaluation progressive, par étapes, le praticien s'évaluant par rapport à l'idéal recherché mais également à chaque étape par rapport à la pratique d'un certain nombre de confrères.

Les recommandations élaborées dans le cadre de la démarche qualité, entreprise de concert par le Conseil national de l'Ordre et l'Association dentaire française, l'ont été dans le but de permettre ce type d'auto-évaluation.

* De l'Académie nationale de chirurgie dentaire.

Chaque recommandation est élaborée sous la forme d'une affirmation, elle est ensuite disséquée en un certain nombre d'autres affirmations.

Le praticien compare ses pratiques à ces repères. Il pourra noter, par exemple, qu'il ne les respecte jamais, ou parfois, ou souvent ou toujours.

Chaque réponse correspond à un nombre de points.

Il devra, ou pourra, corriger son exercice en fonction de sa position par rapport au total de points maximum possible.

S'il utilise le site internet de l'ADF, il pourra également se situer à chaque étape de son évaluation par rapport aux autres confrères qui font la même démarche.

La prise de conscience d'un manque de compétence doit en guider le besoin de formation

Deux cas de figure peuvent alors se présenter.

Ce praticien pourra corriger sa pratique en puisant dans ses connaissances propres qu'il utilisait mal, ou, conscient de ses lacunes, de son manque de savoir, rechercher une formation spécifique auprès d'organismes de formation continue.

Il pourra, d'ailleurs, à chaque étape de cette formation continuer à s'évaluer de façon à situer quel doit être le niveau terminal de l'enseignement qu'il recherche.

Les recommandations créatrices d'un besoin de formation continue

Les recommandations à l'origine de cette démarche auront été créatrices de la nécessité pour ce praticien d'entreprendre une formation continue.

L'existence de recommandations concernant un thème particulier peut également avoir un autre effet.

Imaginons qu'un nombre relativement important de praticiens s'évaluant par rapport à des recommandations soient amenés à rechercher une formation leur permettant de réaliser les progrès nécessaires pour les respecter mais qu'ils se heurtent à l'absence de formation spécifique.

Leur démarche pourra être à l'origine de la mise en place de cette formation.

Les recommandations créatrices de programmes de formation continue

Les recommandations seront alors créatrices de programmes de formation continue.

Nous avons, au début de cet exposé, pris pour exemple des recommandations présentées sous forme d'affirmations et déclinées en quelque sorte en sous-recommandations du même type.

Des recommandations élaborées sous toute autre forme pourront également aboutir aux mêmes démarches, c'est-à-dire besoin de formation ou création d'une formation.

Toutefois, elles ne permettront pas, comme dans le premier exemple une prise de conscience des lacunes à combler progressivement ainsi qu'une demande de formation également progressive.

Recommandations, formation continue, évaluation

Nous pouvons constater, selon ce qui vient d'être exposé, que recommandations, formation continue et évaluation sont liées.

Mais d'autres cas de figures peuvent également se présenter.

Prenons celui où des professionnels confrontés à des problèmes thérapeutiques nouveaux, par exemple, confrontés à l'obligation de soigner des personnes très âgées présentant des pathologies multiples et souvent soumis à des thérapeutiques nombreuses, seront demandeurs à la fois de recommandations et de formation.

La formation continue moteur de l'élaboration de recommandations

On peut admettre que la mise en place des formations adéquates sera le moteur de l'élaboration de recommandations.

On peut aussi considérer qu'un groupe d'experts pourra mettre en place de façon concomitante des formations et des recommandations.

Mais il est vraisemblable que la mise en place de ces formations, entraînant une amélioration des pratiques pourra être à l'origine soit de l'évolution des recommandations, soit de l'élaboration de nouvelles recommandations.

Le schéma précédent évoluera donc en fonction des problèmes rencontrés par les autorités sanitaires face à de nouvelles pathologies, de nouveaux risques en matière de sécurité sanitaire, ou de la prise de conscience de l'existence de risques existants mais jusqu'alors ignorés ou peu connus.

Les risques nosocomiaux, les effets secondaires nocifs de certains biomatériaux ou de certaines techniques en sont des exemples bien présents.

Nous allons alors nous retrouver devant la nécessité, pour les responsables de la santé et les experts, d'élaborer des recommandations qui risquent d'ailleurs d'être plus ou moins bien adaptées et de mettre en place des formations qui, elles aussi, ne répondront peut être pas à la demande des professionnels.

On aura donc, tôt au tard, à faire face à une évolution de ces recommandations et des formations, ce qui, une fois encore, entraînera leur modification ou la création d'autres recommandations et d'autres formations.

Les recommandations sont des outils permettant d'améliorer l'état des connaissances

Naturellement, ils devront adapter leur enseignement à cette situation, mais ils pourront également être amenés à promouvoir l'élaboration de recommandations particulières adaptées à leur constat de carence.

Ce qui d'ailleurs permettra à d'autres praticiens, se référant à ces nouvelles recommandations, d'être demandeurs de formations spécifiques.

Notre profession, à la recherche constante d'une meilleure qualité des soins, ce qui relève de ses devoirs principaux vis-à-vis des patients, doit pouvoir se situer par rapport à des pratiques de références.

Les praticiens doivent pouvoir disposer de repères leur permettant de s'évaluer

Le devoir de notre profession est de donner à tous les praticiens des repères leur permettant de s'évaluer. L'élaboration de recommandations doit répondre à cette nécessité.

Il est du devoir des responsables professionnels de leur apporter ces repères

Elles sont le moteur qui doit faire ressentir à nos confrères le besoin de se former.

Les recommandations et la formation continue, réponse réaliste aux problèmes de santé publique et à l'attente des praticiens

Elles doivent également être le support d'une formation continue adaptée, répondant à la fois aux grands problèmes de santé publique et de sécurité sanitaire mais aussi, élaborées avec sagesse et réalisme, à ceux rencontrés par nos confrères dans leur exercice de chaque jour.